



Région : le requin bleu, si méconnu



L'opération Grand large a aussi permis à l'équipe de tournage du court-métrage "Je me suis réveillé affamé" de filmer des requins.

PYXEOS FILM et M. LAPINSKI

L'association Ailerons, avec l'aide des clubs de pêche de la région, a prélevé cet été des peaux bleues en mer pour mieux connaître et protéger ces requins menacés.

IExlHDqY2hdXlgYnJhbmRpdCDgIGJvdXQgZGUgYnJhcyB1biBtYWduaWZpcXVIIHBIYXUgYmxldWUslGxIIHBsdXMgcUl
Le pêcheur brandit à bout de bras un magnifique peau bleue, le plus répandu des requins de notre côte. Il ne s'agit pas d'un trophée, mais d'un objet d'étude vivant, fruit de la collaboration entre les amateurs de la FNPPSF (Fédération nationale des pêcheurs plaisanciers et sportifs de France) et l'association Ailerons, qui œuvre pour l'amélioration des connaissances et la protection des requins.

Baptisée Grand large, l'opération menée cet été a mobilisé d'importants moyens pour la recherche du peau bleue : 55 pêcheurs à bord de 23 bateaux de huit clubs, répartis entre Les Saintes-Marie-de-la-Mer et Argelès. En tout, treize requins bleus ont été pêchés dont neuf embarqués, mesurés, photographiés, et sept échantillonnés mesurant entre 1,50 m et 2 m. Tous ont ensuite été remis sans dommage dans leur élément.

"Le premier objectif, c'est de sensibiliser les pêcheurs sportifs sur la démarche à suivre en cas de prise accidentelle de requin. Nous avons besoin de leurs observations (*)", indique Matthieu Lapinski, le président d'Ailerons. "Mais il faut aussi leur expliquer que ce n'est pas parce qu'ils en ont pêché dix que cette population va bien, poursuit-il. Non, le requin bleu est une espèce listée comme proche d'être menacée d'extinction par l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature."



[Visualiser l'article](#)

"Le peau bleue est listé comme proche d'être menacé d'extinction"

L'été, le requin bleu est le plus observé près des côtes, parce que c'est la période de reproduction et la Méditerranée devient alors zone de nurserie. Mais depuis plusieurs décennies, la surpêche a déjà eu raison de 90 % de l'espèce très prisée par le marché asiatique, notamment les Chinois, qui raffolent des ailerons.

"Notre objectif c'est également de récolter des données de localisation GPS de capture et de prélever des échantillons scientifiques", continue Matthieu Lapinski, en l'occurrence un tout petit bout d'aileron d'1 cm².

L'idée est d'améliorer les connaissances sur les zones de capture, la taille, le sexe des individus, via des échantillons génétiques, pour réaliser des cartographies, savoir si les jeunes requins sont issus des mêmes adultes et, in fine, mieux les protéger.

"La génétique permet de savoir beaucoup de choses, mais ne peut pas répondre à une question que les médias posent tout le temps : combien y a-t-il de requins en Méditerranée ?", prévient le président d'Ailerons.

L'association a lancé un partenariat avec le laboratoire de biologie marine, le Criob, dont une antenne est basée à Perpignan et spécialisé dans les requins. Mais pour que l'étude soit validée scientifiquement, Ailerons a besoin d'une centaine d'échantillons contre une trentaine actuellement. Les prochaines campagnes permettront d'y arriver. Mais globalement, l'argent manque cruellement, à tous les niveaux.

"Le monde de la recherche n'arrive pas à soulever des budgets pour améliorer la connaissance sur les requins des côtes françaises", regrette le biologiste. Bref, les requins fascinent tout le monde, en inquiètent certains - souvent à tort - mais ils sont finalement encore trop méconnus.

() Des kits de sensibilisation sont distribués gratuitement aux pêcheurs, ils permettent aussi de prélever des échantillons sur les requins pour aider la recherche. asso-ailerons.fr 06 16 39 81 30.*

Article avec accès abonné: <http://www.midilibre.fr/2016/08/31/le-requin-bleu-si-meconnu,1386519.php>